

# [Quoi de 9 ?]

9 janvier 2021

Les 9 infos du mois



À la [1] : meilleurs vœux pour une année d'engendrement(s) et de métissage(s)

"Apprendre : devenir gros des autres et de soi. Engendrement et métissage."  
Michel Serres,  
Le Tiers-instruit (1991)



[2021]

Le Centre Henri Aigueperse - UNSA Éducation,  
Frédéric Marchand, son président,  
Denis Adam, son délégué général,  
vous souhaitent une année riche en métissage(s)



## Dans ce numéro

Meilleurs vœux	1
Les 5 ans de l'accord de Paris	2
Éducation et territoire(s)	3
Le prix Maitron	4
Les espaces scolaires	5
Culture en crise	6-7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9

## Les [Chiffres] à retenir : les 5 ans de l'accord de Paris

Le 12 décembre 2015, 195 pays adoptaient l'accord de Paris sur le climat et prenaient l'engagement de contenir le réchauffement climatique « nettement en dessous des 2°C par rapport aux niveaux préindustriels et de poursuivre l'action menée pour limiter l'élévation des températures à 1,5°C ».

Dans les faits, les premiers engagements suite à l'accord de Paris plaçaient la planète sur une trajectoire de réchauffement de + 3°C à + 4°C par rapport à l'ère préindustrielle.

Or, ces promesses doivent être renouvelées et revues à la hausse tous les 5 ans. On y est justement et 126 pays, qui représentent 51% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, ont pris ou annoncé un engagement à atteindre l'objectif de neutralité carbone d'ici trente ou quarante ans.

Ce ne sont que des paroles, certes, mais si elles sont tenues, la somme de ces nouvelles promesses permettrait de limiter le réchauffement à + 2,1°C en 2100.

Une avancée qui témoigne d'une prise de conscience.



Pour en savoir davantage :  
<https://centrehenriaigueperse.com/2020/12/14/accord-de-paris-5-ans-deja-5-ans-seulement/>



[Éducation et territoire(s)]



Support de recherche du Centre Henri Aigueperse (CHA) Éducation  
Rédigé par Bénédicte Wey  
Avec la participation de Jeanne Pélissier  
et la coordination de David Adam  
Décembre 2020



## Du côté de la [Recherche]: Éducation et territoire(s)

L'expression est à la mode, le territoire est une référence permanente lorsqu'on évoque les démarches, orientations et politiques éducatives. Étonnant dans un pays centralisé comme la France et dont le système éducatif se veut essentiellement national.

De fait, ce mot "territoire" renvoie à une multitude de significations allant du découpage administratif à l'établissement scolaire, évoquant données géographiques et dimension symbolique, impliquant de très nombreux acteurs dans et hors l'école.

Le Centre Henri Aigueperse s'est penché sur cette notion à travers un travail de recherche conduit comme un cheminement à travers plusieurs questionnements.

Interrogeant la spécificité de territoires isolés et ruraux, convoquant l'histoire coloniale et esclavagiste, se penchant sur la situation particulière due à la pandémie et au confinement, l'étude montre combien cette dimension territoriale est multiple et met également en évidence la diversité des situations d'éducation.

Cette approche rend compte d'une montée en puissance du rôle des collectivités territoriales, parfois bien au-delà des seules compétences que leur ont confié les lois de décentralisation. Elle illustre aussi les inégalités territoriales tant dans la répartition des moyens que dans les choix politiques. Elle interroge également la promesse, encore floue, de "territoires éducatifs".

<https://centrehenriaigueperse.com/2021/01/08/education-et-territoires-une-approche-a-multiples-facettes/>

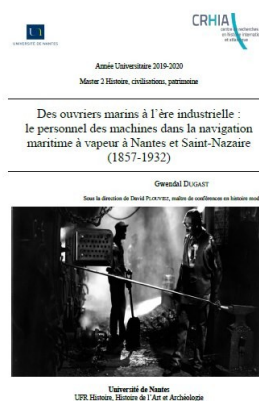
### Le saviez-vous ?

En janvier 1931 est mis en chantier à Saint-Nazaire, la construction du plus grand paquebot du monde, Le Normandie, visant à donner à la France un navire à la fois grand et rapide. Il dispose d'une propulsion au mazout et non plus au charbon. Son prestige marque la fin d'une époque: celle de la marine à vapeur et de ses ouvriers.

## C'est notre [Histoire]: le prix Maitron

Soutenu et financé par l'UNSA Éducation, le prix Maitron, initié par la FEN et conduit en partenariat avec le Centre d'Histoire sociale de Paris, récompense cette année le mémoire de Gwendal Dugast consacré au "personnel des machines dans la navigation maritime à vapeur à Nantes et à Saint-Nazaire (1857-1932)".

Un riche et très illustré travail qui met à l'honneur des ouvriers de l'ombre peu connus et peu étudiés et montre leurs difficiles conditions de travail. La recherche tend à mieux connaître ces personnels des grands paquebots de luxe et de croisières et s'interroge sur le fait qu'ils étaient - peut-être - plus que des ouvriers ?



Pour en savoir plus :

<https://centrehenriaigueperse.com/2020/12/21/le-prix-maitron-recompense-un-memoire-consacre-aux-machinistes-de-la-marine-a-vapeur/>

## Pour se [Former]: les espaces scolaires

Le dernier dossier de veille de l'IFé est consacré "aux espaces scolaires" définis comme « l'ensemble des lieux dédiés aux différentes formes d'apprentissage des savoirs et de socialisation de celles et ceux qui les fréquentent » ne se limitant donc pas à la seule salle de classe, mais prenant « en considération également les couloirs, la cour de récréation, le hall, la médiathèque, le restaurant ou encore les espaces extérieurs, végétalisés ou non, qui entourent le bâtiment de l'école ».

Donnée physique, l'espace scolaire est aussi un espace social qui permet de décrire et de comprendre les liens entre les établissements et leur environnement ainsi que la mise en évidence d'une "hiérarchisation des espaces scolaires".

La classe considérée comme le lieu d'apprentissage et le "domaine réservé" des professeur.e.s, est davantage valorisée que les "espaces hors la classe" et les personnels qui les occupent.

Mais cette salle de classe, avec son aménagement et son organisation, finalement peu différents depuis des dizaines d'années, rend également compte de la manière dont est conçu et délivré l'enseignement et de la place réduite faite à l'autonomie et l'initiative des élèves.

Pour aller plus loin : <https://centrehenriaigueperse.com/2020/12/17/etudier-l-espace-scolaire-pour-mieux-comprendre-le-systeme-educatif/>



# Un peu de [Culture(s)] : temps de crise, chez [nous], nos [Voisins] et dans le [Monde]

En espérant enfin un "lever de rideau" pour les activités artistiques et culturelles, pour ce début d'année 2021, nous avons été trop optimistes. Il n'en sera encore rien pour l'instant... et pour une durée inconnue les lieux culturels sont contraints de rester fermés.

Le recours auprès du Conseil d'État n'a pas abouti à annuler les décisions gouvernementales de fermeture ; pour autant, dans son avis, « le juge des référés relève que la fermeture au public de ces lieux culturels porte une atteinte grave aux libertés, notamment à la liberté d'expression, à la liberté de création artistique, à la liberté d'accès aux œuvres culturelles et à la liberté d'entreprendre. Le seul fait qu'une partie des activités concernées pourrait demeurer accessible au public à travers d'autres supports ou de manière dématérialisée ne saurait faire disparaître cette atteinte ». Il ajoute que « les établissements concernés ont mis en œuvre des protocoles sanitaires particulièrement stricts qui sont de nature, au moins pour une partie de ces salles, à diminuer significativement le risque lié à l'existence de rassemblements dans un espace clos.

Le risque de transmission du virus dans les cinémas, théâtres et salles de spectacle est ainsi plus faible que pour d'autres événements accueillant du public, dès lors que de tels protocoles sont effectivement appliqués ». Il conclut donc par le fait que « le maintien de la fermeture au public des cinémas, théâtres et salles de spectacles serait manifestement illégal s'il n'était justifié que parce qu'il existe un risque de contamination des spectateurs, indépendamment du contexte sanitaire général. La mesure de fermeture n'est donc légale que tant que demeure un niveau particulièrement élevé de diffusion du virus au sein de la population, susceptible de compromettre à court terme la prise en charge, notamment hospitalière, des personnes contaminées et des patients atteints d'autres affections ».

Cette situation inédite et catastrophique n'affecte pas que la France. Dans le monde entier, le monde de la culture souffre des conséquences de la pandémie.

Pour en savoir plus : <https://centrehenriagueperse.com/2021/01/06/la-culture-d-u-milieu-en-danger/>

Le danger est évidemment économique avec l'absence de recettes pour les structures et de rémunérations pour les artistes et les professionnels du champ culturel. Cela provoque des conséquences déjà très importantes sur l'emploi dans les secteurs culturels et créatifs. Comme le constate l'UNESCO qui vient d'éditer un guide pour "la culture en crise" à l'usage des décideurs afin de répertorier les dispositifs d'aides et de soutiens pouvant être mis en œuvre et valoriser les bonnes pratiques développées dans tous les pays.

Au-delà, c'est aussi le rapport à la culture qui est questionné avec une fragilisation, voire une mise en danger de ce que le philosophe et directeur du département Culture et Création du Centre Pompidou Mathieu Potte-Bonneville appelle "la culture du milieu".



« Aujourd'hui, la culture du milieu est en danger car si les grandes institutions culturelles en France sont protégées - et il faut s'en réjouir - et si les micro-initiatives continueront à travailler avec des bouts de ficelle, il reste entre les deux un creux terrible ».

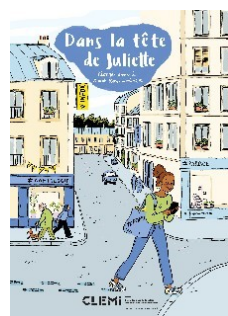
## À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

### La laïcité à l'école



<https://soundcloud.com/user-104363917/webinaire-la-laicite-a-lecole-enjeux-et-perspectives>

### Le rapport aux écrans



<https://www.reseau-canope.fr/notice/dans-la-tete-de-juliette.html>

### Baromètre sur la jeunesse



<https://injep.fr/publication/barometre-djepva-sur-la-jeunesse-2020/>



Hors-série n° 56 des Cahiers pédagogiques, « Le débat en classe : modes d'emploi »  
<https://www.cahiers-pedagogiques.com/Avant-propos-Un-couteau-suisse>



Les 14 et 18 janvier 2021, en ligne.

## Erasmus +

Cet évènement sera l'occasion de présenter les principales réalisations du programme actuel, ainsi que les études produites et de présenter le nouvel Erasmus + : ses défis, ses opportunités et ses nouveautés.

Plus de 200 participants sont attendus pour s'informer, échanger et réseauter entre acteurs de tous les secteurs éducatifs (enseignement scolaire, formation professionnelle, éducation des adultes, enseignement supérieur).

Erasmus + est un puissant levier pour créer des dynamiques entre équipes pédagogiques, motiver les élèves et les apprenants et stimuler l'innovation dans les approches et systèmes éducatifs. Le nouveau programme (2021-2027) proposera encore davantage d'opportunités à un public encore plus large.

Le 14 janvier 2021, en ligne

## Adolescence en colonies de vacances : trois enquêtes pour mieux connaître ces jeunes qui partent et ce qui s'y passe

Les résultats de trois enquêtes menées par l'INJEP seront présentés et mis en discussion en vue d'enrichir les connaissances sur les publics et sur les effets de ces séjours collectifs.

Avec Pauline Clech, sociologue, chercheuse associée à l'INJEP et à l'Observatoire sociologique du changement, Jean-Paul Caille, statisticien, expert à la MEDES-INJEP, Emilie Morand, sociologue, chercheuse associée à l'INJEP et au Centre d'études et de recherche sur les liens sociaux CERLIS, post doctorante à l'UQAM, Julien Fuchs, historien, professeur à l'Université de Bretagne occidentale et Louise Fenelon-Michon, directrice projet éducatif, production et développement – Responsable pôle éducation, Association VVL.

Le 9 de chaque mois, c'est  
[Quoi de 9?]



Le Centre de Recherche, de Formation et d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam

Délégué général

Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :

centrehenriaigueperse@unsa-education.org

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

## Creuser, penser, créer pour l'avenir

Pour le philosophe et directeur du département Culture et Création du Centre Pompidou Mathieu Potte-Bonneville, « le premier confinement nous a rendu incapables de nous faire les commentateurs de ce qui est en train de nous arriver. Nous ne supportons plus d'entendre parler de confinement et de discuter sans ricaner un peu du monde d'après ».

Que reste-t-il donc quand on vit une chose aussi singulière dont on ne veut plus parler ? « Il reste le travail », celui qui consiste à « creuser, essayer, s'acharner avec patience et endurance à créer, à lire, à écrire [...] quelque chose qui ne soit pas simplement le commentaire de ce qui se passe, mais quelque chose pour l'avenir, pour imaginer qu'il pourrait y avoir un avenir ».

Cette construction/invention du monde de demain nécessite de faire des choix. Parmi ceux-ci, celui entre l'espérance de vie et la croissance est posé par Éloi Laurent dans son dernier ouvrage « Et si la santé guidait le monde ? » Son analyse est sans appel, le choix de la rentabilité économique est aussi destructeur de notre santé que de notre environnement.

Mais l'économiste va plus loin. Il théorise que l'investissement dans une écologie de vie, respectueuse de la nature et des êtres humains est un choix viable, pertinent et rentable.

Une théorie qu'il développe à partir de deux idées simples : « Tout d'abord, la nécessité de travailler beaucoup plus sur l'articulation entre bien-être humain et soutenabilité environnementale pour arriver à identifier leurs nœuds de connexion et montrer que l'aventure humaine sur la planète dépend de la vitalité de la biosphère. Ensuite, l'importance de mieux montrer comment pratiquement sortir de la croissance, comment donner une vraie force institutionnelle aux indicateurs de bien-être, car c'est cet encastrement institutionnel qui explique la puissance du PIB et de la croissance, alors qu'ils sont si contestés et si contestables ».

« Et si la santé guidait le monde » propose donc la « pleine-santé » comme nouvel indicateur, une « boussole et [un] bouclier des sociétés humaines dans le siècle de l'environnement ». Cette pleine santé est autant sociale qu'écologique, qui pour Eloi Laurent peut permettre de sortir à la fois de la crise immédiate (celle de la coopération sociale, de la désocialisation), mais aussi de « la crise profonde d'insoutenabilité écologique du système économique [qui] exige aussi de prendre soin des écosystèmes pour notre propre bien ».

Eloi Laurent « Et si la santé guidait le monde ? », Les Liens qui Libèrent, 2020